

Vayichlah (393)

עם לבן גראטי (לב.ה)

« Avec Lavan j'ai habité » (32,5)

Rachi explique que Yaakov voulait ainsi dire à Essav qu'il était resté étranger (Garti: « j'ai habité », peut aussi se traduire: « Je suis resté étranger ») et n'est pas devenu quelqu'un d'important. Ainsi, la bénédiction de Yitshak : « Tu seras un notable » ne s'est pas réalisée. Essav ne doit donc pas le haïr pour cela. Puis Rachi rapporte une autre explication selon laquelle, voici ce que Yaakov dit : « Avec Lavan j'ai habité (Garti- גראטי et malgré cela, j'ai respecté les 613 Mitsvot (Taryag- תרי"ג, mêmes lettres que Garti) ». Mais pourquoi Rachi a-t-il besoin de rapporter ces deux explications ? De plus quel est l'intérêt de dire à Essav qu'il a respecté les 613 Mitsvot ? En fait, Yaakov a demandé aux Anges qu'il a envoyés chez Essav, de dire qu'il n'est resté qu'étranger et qu'il ne doit donc pas le haïr (1ère explication de Rachi). Mais en même temps ils se tourneront vers Hachem et par le même mot (Garti), ils Lui adresseront un message de prière selon lequel Yaakov a respecté les 613 Mitsvot (2ème explication de Rachi) et qu'il mérite donc Son Aide. Car c'est ainsi que les Hommes Justes se comportent. Ils adressent leurs propos à des humains, mais en même temps, ils y dissimulent des prières à Hachem.

Noam Elimelekh

וְאָמַר אִם יָבוֹא עֲשֵׂו אֶל הַמִּקְנָה קָאָתָה וְהַפְּהָיו וְהַיָּה הַמִּקְנָה
ונגעשאר לפלייטה (לב.ט)

« Si Essav vient contre un camp et le frappe, le camp restant sera sauvé » (32,9)

Rachi explique que Yaakov se prépara à la rencontre avec Essav à l'aide de trois éléments : le cadeau, la prière, et la guerre. Le Sfat Emet commente: Les trois éléments de préparation de Yaakov, à propos de la rencontre avec son frère, apparaissent en allusion dans la Paracha du Chéma Israël. Ceci afin de permettre à chaque juif de savoir comment atteindre un niveau très élevé dans le service Divin : « Tu aimeras Hachem ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton pouvoir» (Vaéthanan 6,5). « De tout ton cœur », c'est le service Divin que l'on a dans le cœur, c'est-à-dire la prière. « De toute ton âme », c'est la guerre que l'homme mène contre son mauvais penchant. « De tout ton pouvoir », ce sont les cadeaux, c'est-à-dire la Tsédaka et les actes de bonté.

קָטָנִי מִלְּהָדָסִים וּמִלְּהָדָסִים נָאָמָת אֲשֶׁר עֲשִׂית אֶת עַבְדָךְ (לב.יא)
« Je suis trop petit par tous les bienfaits et par toute la vérité que Tu as faites à Ton serviteur » (32,11)
Selon le Tana déBé Eliyahou : « Katonti », je suis trop petit, se réfère à une petite chose, et une petite chose signifie la Tsédaka. Le Hida cite le Mékoubal Rav Yéhouda Havilä qui explique cela en citant les mots du Ari zal selon lesquels, dans les moments difficiles, il faut se souvenir de ses mérites. C'est pourquoi, lorsque Yaakov fut confronté à une période difficile, il se souvint qu'il avait donné son argent à la Tsédaka. Il a dit qu'il était devenu plus petit, c'est-à-dire que ses biens avaient diminué, grâce à toute cette bonté, c'est-à-dire grâce à toute la Tsédaka qu'il avait donnée. Il a prié pour que le mérite de la bonté qu'il avait manifestée en donnant son argent à la Tsédaka lui permette d'être sauvé du danger. Le Hida ajoute que nous pouvons en tirer la leçon suivante: Bien qu'on doive mentionner ses mérites dans les moments difficiles, on ne doit le faire que de manière cachée. On doit seulement faire allusion aux bonnes choses qu'on a pu faire, mais on ne doit pas en parler ouvertement. En effet, si on parlait explicitement de nos bonnes actions, les anges Accusateurs s'opposeraient à nous et soulignerait les défauts de nos Mitsvot. Par conséquent, on ne doit que faire allusion à nos Mitsvot et savoir qu'Hachem est conscient de toutes nos bonnes actions.

וְאַתָּה אֶחָד עַשֶּׂר יָלְדוֹיו (לב.כג)

« Il prit... ses onze enfants » (32, 23)

Rachi explique que Dina ne figure pas ici car Yaakov l'a mise dans « une boîte verrouillée », pour ne pas qu'Essav ne la voie et souhaite l'épouser. Yaakov a été puni pour avoir enfermé sa fille dans cette boîte, car elle aurait pu conduire Essav au repentir. C'est pourquoi, elle est tombée entre les mains de Chekhem. Cela est très étonnant. Comment peut-on condamner Yaakov pour avoir empêché Essav l'impie d'épouser Dina? Au contraire, cela aurait été considéré comme jeter sa fille aux lions ! En fait, Yaakov a bien fait d'avoir empêché Essav de voir Dina sa fille. La Thora lui reproche d'avoir fermé la porte de la boîte, sans avoir exprimé un regret en se disant: Peut-être que finalement, je prive Essav du repentir! . Hachem a puni Yaakov d'avoir verrouillé la porte fermement et sereinement, sans avoir un petit regret pour son frère Essav. Cela

nous indique à quel point Hachem est exigeant avec les Justes et les sanctionne pour des considérations qui nous semblent minimes. Mais aussi, cela nous apprend que même si parfois, nous pouvons être contraint d'agir avec rigueur, néanmoins, nous devons aussi en ressentir une certaine peine, d'avoir été amené à devoir agir ainsi. Et nous ne devons aucunement être à l'aise avec de tels comportements, même s'ils peuvent être parfois nécessaires.

Sabba de Kelm

וַיֹּאמֶר שְׁלֹחֵנִי פִּי עָלָה הַשָּׁמֶר וַיֹּאמֶר לֹא אַשְׁלַחַךְ כִּי אַم בָּרְכָתַנִּי
« Il dit alors : Laisse-moi partir, car voici l'aurore. Je ne te laisserai pas partir si tu ne me bénis pas, répondit Jacob. » (32. 27)

Quand Jacob lutte avec l'ange toute la nuit, il refuse de lâcher prise jusqu'à ce qu'il obtienne une bénédiction. L'ange finit par dire : « **laisse-moi partir, car l'aurore se lève** », un appel à rejeter cette lutte douloureuse. Mais Jacob, au lieu de céder, reste ferme et exige une bénédiction. Ce moment est très fort : il montre que la persévérance dans la prière peut être plus puissante que la peur ou la fatigue. Jacob n'abandonne pas au premier signe de faiblesse ou de fin de combat ; au contraire, il voit dans cette lutte une occasion de croissance spirituelle, et sa ténacité est récompensée. De plus, l'aube symbolise un nouveau départ. L'ange veut s'éloigner parce que la nuit s'achève, mais Jacob ne veut pas simplement passer à un nouveau jour : il veut transformer ce qui l'a combattu en bénédiction. C'est un beau symbole : Quand l'aube de notre vie spirituelle arrive, nous ne devons pas juste laisser partir nos difficultés, mais les utiliser pour recevoir quelque chose de Divin une bénédiction, une révélation.

D'après le Sfat Emet

וַיִּשְׁאַל יַעֲקֹב עַיִנְיוֹ וַיֹּאמֶר (ל.ג.א)

« Yaakov leva ses yeux et vit » (33,1)

Pourquoi ne suffit-il pas de dire que « Yaakov a vu », qu'ajoute-t-on en disant qu'il a « levé les yeux » ? Le **Sifté Tsadik** explique que la vision d'un Tsadik est extrêmement puissante. Comme nous le constatons dans de nombreux cas, son simple regard sur une personne racha peut la détruire (voir Sanhédrin 100a). Il a également la capacité d'élever celui qui est regardé (Midrach Tanhouma Vayéchев 9). En posant son regard sur Essav, Yaakov espérait attiser cette petite étincelle de bonté qui existe même chez les personnes apparemment les plus incorrigibles. S'il avait réussi, Essav aurait battu en retraite. Bien qu'il n'y soit pas parvenu, son regard a engendré chez Essav un amour sincère à son égard, et éprouver de l'amour pour un Tsadik, même

brièvement, n'est pas un accomplissement insignifiant.

וְאַבְיוֹ קָרָא לוֹ בָּנַיְמִין (ל.ח.י.ח)

Et son père l'appela Binyamin (35. 18)

En hébreu, Binyamin peut être traduit par « fils de la droite » ou « fils de la main droite ». **Rachi** explique : Jacob le nomme ainsi parce que Binyamin est né dans le pays de Canaan, qui était la « droite » ou la portion favorable du territoire de Jacob. D'autres commentateurs soulignent que «main droite » symbolise la force et la bénédiction. Rachel meurt en donnant naissance à Binyamin. Le nom choisi par Yaakov reflète à la fois la douleur de la perte et l'espoir d'un avenir béni pour ce dernier fils. Cela montre que même dans la peine, Yaakov voit la valeur et la bénédiction de la vie. Certains commentaires voient en Benjamin le « fils de la droite » celui qui sera aimé par Hachem et qui deviendra l'ancêtre de la tribu qui restera fidèle à la maison de David et au Temple. Le Talmud et Midrach notent que Binyamin est associé à la loyauté, la protection et la bénédiction, ce qui s'exprimera dans l'histoire des tribus d'Israël.

Halakha : Les lois du lachon Hara

Il est interdit de colporter, même au risque de perdre toute sa fortune, son emploi ou de subir une perte financière. Cependant, si nos propos ont une chance de ramener la paix entre deux individus, nous ne transgressons aucun interdit ! à condition de respecter certaines conditions (se référer au livre du Hafets Haim sur le lachon Hara).

Hafets Haim abrégé

Diction : La Emouna c'est comme un fil qui relie l'homme à Hachem. Rabbi Nahman de Bresslev

Chabbat Chalom

יצא לאור לרפואה שלימה : יוסף דוד בן ליאן, ברוך יהא אל שמיעון ישראל בן פנינה, רובנן שי בן מרדזט, דוחה אסטור בת רחל בלילא כת, פטוריין יהודה בן גלייס, קאנונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן בכ' זווירה, רואבן בן אייזא, ויקטוריה שושנה בת גיזה תנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שריה אלה, אוורייאל נסם בן שלוחה, אלחנן בן חנה אונושקה, מרים בת עזיזא, דוד בן מרים, יעל בת כמנונה, ישעאל יצחק בן יצפורה, עמנואל בן טון אייזה. שלום בת : גוילה חייה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדורה סולאאנגן. זיווג הגון : שרה זסונן אנדורה בת דמיטניין רינה, יוני מאיר משה בן צסחה, אילן אלן אהן בן אסטור, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה אלה בת רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה רבת בכל : נאו דוד בן יעל דינה, ליטל בת גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה רבת בכל : ניל דינה בת אסטור ולינען מרדכי בן גיזזול לאוני. רואבן בן פנינה, ג'ינט מסודרה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מהה, מסודורה בת בלחה, גיא יינה בן לאאה, יוסף בן מיביה. מרים משה בן מוי מרים. אלחוין בן מרים, יוסים חוי והברט בן ג'ולי, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסודורה. אפרת רחל בת אסתורייה כוכבה, מלכה אונרייט מרוזקה, אנדרה סעד בן פורטונה מסודורה, קרול מול אדסה בת גבי ורגונה, יהודה יוסף בן רחל, דניאלה בת רחמה.

Yossef Germon Kollel Aix les bains

germon73@hotmail.fr

Retrouver le feuillet sur le site du Kollel

www.kollel-aixlesbains.fr